

## **Communiqué de Presse**

**29/11/2007**

Malgré la visite éclair de la Secrétaire d'Etat à la Politique de la Ville la semaine dernière, les habitants du quartier de Bagatelle, les services publics et leurs représentants continuent de subir incendies et violences quotidiennes (école Falcucci, bibliothèque Reynerie, ...). Ces dégradations sont le fait d'une minorité mais révèlent un malaise social qui touche en particulier ces quartiers ghettoïsés.

Les mesures ponctuelles mises en place ne suffisent pas à masquer l'incurie de la politique de la droite au gouvernement depuis 2002. Les discours incantatoires à l'assemblée de Madame Boutin, les menaces de Madame Alliot-Marie et la démagogie verbale de Madame Amara (stop à la glandouille) ne proposent pas de réponse de fond à ce mal être.

Les habitants de ces quartiers sont des citoyens à part entière qui ont droit, comme nous tous, à une vie digne : accès à l'emploi, aux services publics, à l'école, à la culture...

L'absence de mixité sociale compromet gravement les équilibres nécessaires à une vie sereine, amplifie les phénomènes de discrimination, au point de priver chacun de l'estime de soi.

Il n'en demeure pas moins que les attaques contre les pompiers et les forces de police sont intolérables et condamnables. De la même façon, s'attaquer aux services publics et aux lieux de vie communs rend inaudibles les légitimes revendications des habitants de ces quartiers.

Les associations subissent des baisses de financements conséquentes d'années en années. Elles oeuvrent pourtant sur le terrain et sont aujourd'hui les seuls garants d'une paix sociale en péril. Quelle est la logique de cette politique ? Quelle cohérence entre le discours et les actes ?

**Martine MARTINEL**  
**Députée de la 4<sup>ème</sup> Circonscription de Haute-Garonne**  
**Conseillère Générale du Canton 3**